

Opéra de quat'sous

Bertolt Brecht - Kurt Weill

Laurent Fréchuret - Samuel Jean



le 23 mars

à la Scène nationale de Sénart



Laurent Fréchuret

Texte
Bertolt Brecht

Musique
Kurt Weill

Traduction
Jean-Claude Hémerly
© Éd. L'Arche

Mise en scène
Laurent Fréchuret
Assistée de
Edouard Signolet

Direction musicale
Samuel Jean
Assisté de
Frédéric Rouillon

Dramaturgie
Gérald Garutti

Scénographie
Stéphanie Mathieu

Lumières
Éric Rossi

Costumes
Claire Risterucci

Maquillage, perruques
Françoise Chaumayrac

Son
François Chabrier

Avec les comédiens chanteurs
*Philippe Baronnet, Elya Birman,
Eric Borgen, Eléonore Briganti,
Kate Combault, Xavier-Valéry
Gauthier, Thierry Gibault, Harry
Holtzman, Laëtitia Ithurbide,
Sarah Laulan, Nine de Mon-
tal, Jorge Rodriguez, Vincent
Schmitt*

Avec les musiciens
*Mathieu Adam, Pierre Cussac,
Denis Desbrières, Florent Gué-
pin, Samuel Jean en alternance
avec Frédéric Rouillon, Mathieu
Martin, Jocelyn Mathevet,
Mathieu Reinert, Cédric Le Ru,
Davy Sladek*

Production
*Théâtre de Sartrouville et des
Yvelines, Centre dramatique
national*

Coproduction
*Opéra Théâtre de Saint-Étienne
Nouveau Théâtre, Centre drama-
tique nationale de Besançon et
de Franche-Comté*

Directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Laurent Fréchuret est né en 1966 à Saint-Étienne.

D'abord comédien, c'est en 1994 qu'il fonde sa compagnie, Le Théâtre de l'incendie dont le projet sert « le poème et les voix humaines ». Une aventure de mise en scène en compagnie de Beckett, Cioran, Burroughs, Genet, Copi, Bond, Lewis Carroll, Pasolini. Lecteur impénitent qui aime à explorer la totalité d'une œuvre, Laurent Fréchuret aime les auteurs inventeurs de mots, de mondes, et les troupes d'acteurs propices à mettre en œuvre le dialogue entre les auteurs dramatiques et les publics.

Artiste en résidence au Théâtre de Villefranche-sur-Saône de 1998 à 2004, il a pu aussi expérimenter de façon concrète la relation au public lors de grands chantiers théâtraux, « mêlées poétiques » avec la population. Une relation qu'il se plaît à retrouver au Théâtre de Sartrouville qu'il dirige depuis 2004. Pour lui, le théâtre est un espace d'invention et de partage, un art collectif qui permet chaque fois de renouveler le dialogue public et « d'inventer sur le plateau une petite démocratie autour d'un poète ».

Samuel Jean

Directeur du Théâtre de C'est à l'Opéra-comique en 2005, que Samuel Jean commence sa carrière, en dirigeant *La Veuve joyeuse* de Léhar, mise en scène par Jérôme Savary.

Diplômé du CNSMD de Paris, il est lauréat en 2006 de l'audition des jeunes chefs de l'Orchestre national d'Ile-de-France. Samuel Jean s'affirme dans le répertoire lyrique : il se voit confier plusieurs représentations de la création de *Monkey: Journey To The West* de Damon Albarn au Festival international de Manchester et au Théâtre du Châtelet en 2007. L'année suivante, il dirige *La Périchole* à l'Opéra Comique, à Trieste et à Milan, puis l'Orchestre de Pau-Pays de Béarn dans *La Belle Hélène* au Festival des Pierres lyriques, dont il est le directeur artistique depuis 2004. La même année, il dirige *On The Town* de Bernstein au Théâtre du Châtelet. En 2009, il assure la création d'*Affaire étrangère*, opéra de Valentin Villenave à l'Opéra de Montpellier.

On le retrouve au Festival d'Aix-en-Provence dans *Orphée aux enfers* qu'il dirigera lors de reprises en tournée en 2010-2011 à l'Opéra de Toulon, à Dijon et au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence. Il crée à Montpellier l'opéra de Gérard Calvi, *La Cantatrice chauve*. Invité à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, il rencontre Laurent Fréchuret à l'occasion de la création de deux opéras, *La Voix humaine* de Poulenc et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartok, qu'il dirige avec succès. Samuel Jean est depuis septembre 2005 professeur des Ensembles vocaux au CNSMD de Paris.

jeudi 5 novembre → **19h30**
vendredi 6 et samedi 7 novembre → **20h30** | **Tarif bleu**



Adaptant L'Opéra des gueux de John Gay, Bertolt Brecht élève avec son Opéra de quat'sous la satire sociale à un degré scénique qui renvoie les personnages à des figures multiples, rayonnantes. Une fête théâtrale.

Avec un humour et un imaginaire débridés, Brecht nous renvoie en pleine figure notre terrible réalité sociale. À l'image de ces marionnettes déguisées, ces mannequins de fortune déclinant la misère en cinq types fondamentaux, il déconstruit notre société et dessine une mythologie durable du capitalisme. Avec le haut vol de Mackie, l'amour fou de Polly, la jalousie vengeresse de Jenny, l'avarice de Peachum... Brecht écrit une pièce en feuillets d'aventures. Weill en fait le livret d'un drôle d'opéra pour lequel il recycle et réinvente les musiques du melodramma, des chansons de variétés, du cabaret, du song, du jazz...

Les tableaux de L'Opéra de quat'sous sont autant de genres scéniques, matériau idéal pour une horde théâtrale à l'appétit sans limite. Une pulsion de vie, un joyeux combat. Le jeu est permanent, le chant cannibale, avec un couteau dans la gorge ou le cœur brisé, la danse enivrante, avec des béquilles ou à cloche-pied. Une aventure sur un plateau raboté, notre radeau mondial.

